



PHOTOS PATRICE CARPENTIER

Le Code D décodé

Beaucoup de plaisanciers redoutent d'envoyer le spi. Cela pourrait changer avec la mise au point par la voilerie Delta d'une nouvelle voile conciliant la puissance d'un vrai spinnaker et la facilité de l'enrouleur. TEXTE PATRICE CARPENTIER

Même en croisière, il n'est pas interdit de faire aller son bateau au mieux du vent. Et quand celui-ci souffle de l'arrière, un spinnaker s'avère bien utile. Le hic est que cette grande voile ballon en nylon n'est pas simple à établir ni à amener, et encore moins à régler pour un équipage ayant une compétence réduite en ce domaine. Les équipementiers ont cherché à contourner la difficulté en proposant aux plaisanciers une voile qui s'emmagasine sur elle-même de la même façon qu'un génois et son



enrouleur. Ainsi sont nés divers systèmes, tels ceux de Bamar et de Facnor.

Le premier cité, plutôt conçu pour les unités de grande taille, se com-

pose d'un câble anti-torsion (qui transmet le mouvement de rotation généré par la poulie crantée) auquel sont solidarisés la tête et l'amure du spi mais pas le guindant de la voile. Seul un cordon situé environ au 2/3 supérieur de la voile relie le spi au câble afin de faciliter l'enroulement. Le second système fonctionne sur le même principe mais le cordon destiné à emmagasiner le « gras » du spi est situé environ à mi-hauteur. L'avantage de ces deux emmagasineurs est qu'il s'adapte à une voile existante asymétrique, et peu ou prou modifiée, mais aussi que le guindant du spinnaker peut prendre la courbure souhaitée puisqu'il est indépendant du câble anti-torsion. L'inconvénient est que l'enroulement de la voile reste aléatoire du fait de son volume dans sa moitié supérieure, même avec l'emploi d'un cordon de liaison. Et quand un problème survient, il peut avoir des conséquences fâcheuses, surtout quand l'équipage se réduit à une paire de mains.

Lexique

La terminologie Code est d'origine anglo-saxonne. Elle est couramment employée pour définir les voiles d'avant emmagasinées. Ainsi le Code 0 est une sorte d'immense génois léger amuré en pointe de bout-dehors, hissé en tête de mât et dont le point d'écoute revient très en arrière. Les bateaux de compétition l'emploient près du vent par petit temps. Le Code 5 aussi emmagasiné s'apparente plus à un spinnaker asymétrique

employé à partir du vent de travers quand le vent forcé. Le gennaker, sorte de génois ayant un grand recouvrement et du volume, est particulièrement prisé des navigateurs solitaires de par la polyvalence de son usage. Du près peu serré par petit temps au large dans la brise, il « ratisse » large. Notons que toutes ces voiles citées ne sont pas en nylon, sauf exception, mais en polyester ou autres matériaux exotiques sur les voiliers de compétition.

L'AVANTAGE DU CODE D: LE COMPORTEMENT D'UN SPI ET LA FACILITÉ D'ENROULEMENT D'UN GÉNOIS



Bernard Mallaret, de la voilerie Delta, bien connu pour son excellence en compétition, a pris le problème différemment. D'abord, il considère que la voile, pour être vraiment utilisable sans heurts ni angoisse, doit impérativement posséder un guindant raide au moins tendu afin de l'emmagasiner aisément et durablement. Le but étant d'encourager les plaisanciers à employer leur spi quand les conditions les y invitent et non à y renoncer au prétexte que c'est compliqué et dangereux. Le câble anti-torsion en Kevlar fait donc partie intégrante du guindant de la voile. Et, à défaut de mobilité de la voile dans l'espace au vent (cf. les systèmes cités), Mallaret a travaillé sur la répartition des volumes. Explications: « Une feuille de papier est une surface développable, une peau de pamplemousse coupé en deux ne l'est pas... Pourquoi le Code D s'enroule-t-il harmonieusement? Parce que la forme à l'avant est développable, donc relativement plate ».

Subtil dosage des formes

L'arrière est nécessairement plus creux pour tenir la chute et donner du volume à la voile. La subtilité du dessin tient à la disposition des volumes pour être à la fois efficace et compatible avec l'enroulement. Le prototype testé en Méditerranée sur un First 31.7 est bien adapté, comme le montre la vidéo réalisée à cette occasion. Nous avons eu l'opportunité de vérifier l'intérêt de cette voile en baie de Quiberon à bord d'un Grand Surprise aimablement mis à notre disposition par la société Team Winds. Le Code D, à mi-chemin entre le spi asymétrique et le gennaker est amuré sur un barrot transversal du balcon avant et hissé emmagasiné avec la drisse de spinnaker.

La manœuvre pour l'établir se déroule sans difficulté par un vent dépassant les 15 nœuds dans les risées. Michel Sauget, de Delta Voiles à La Trinité, nous accompagne sur le bateau. Avant de dérouler la voile en tirant sur l'écoute, il prend soin de faire circuler la drosse continue qui commande l'enroulement de la roue crantée autour d'une poupée de winch à proximité du cockpit pour éviter que celle-ci s'emmêle (on peut aussi la faire passer dans une poulie ouvrante solidarisée au pont par un sandow).

Efficace et simple à l'usage

Une fois déroulée, la voile se règle aisément. On choque pour descendre dans le vent, on borde pour lofer. On est naturellement tenté de vérifier jusqu'où la voile peut porter en se rapprochant du vent arrière. Malgré un guindant quasi rectiligne et l'importance de la grand-voile, l'angle obtenu avant qu'elle ne dévente le spi est intéressant. On irait sûrement plus bas encore avec un spi amuré en pointe d'un long bout-dehors (comme sur les J-80 par exemple) mais là n'est pas la finalité de cette voile qui a pour objet de s'adapter à n'importe quel bateau de croisière. A cet égard on note que le seul davier de mouillage peut aussi faire office de point d'amure.

En lofant, le Code D révèle toute sa puissance et tire le Grand Surprise à belle allure. Pour l'empannage, point n'est besoin de s'aventurer sur la plage avant. Il suffit d'enrouler la voile en tirant directement à la main sur la drosse de l'emmagasineur après avoir choqué l'écoute. Sans prendre de précaution particulière, le Code D s'enroule aisément et de façon homogène. Ce qui est surprenant au vu du volume de la voile.

Tarifs comparés

Un spi de type Code D, d'une surface avoisinant les 50 m² d'un grammage d'1,5 oz et doté d'un câble anti-torsion, est facturé 2000 € TTC prix public. A cela s'ajoute le coût de l'emmagasineur (« galette » en bas et émerillon en haut) plus le cordage d'enroulement. Comptez 775 € TTC pour un emmagasineur Facnor FX

1500. Soit un total de 2775 €. Un spi équivalent en symétrique et d'une surface qui sera légèrement supérieure pour un gréement identique coûte 1857 €. A cela s'ajoutent le tangon et le hale-bas (comptez environ 1250 €), voire la chaussette à spi (462 €). Pensez-y avant de commander votre spi!



Le système d'enroulement peut s'amurer directement sur le balcon avant.

Vu de l'extérieur, ce Code D n'a rien à envier au spinnaker conventionnel.

